

LIEZ
rugineux

achitisme, éruptions de la
que l'huile de foie de morue.

de 3 fr. et 5 fr. 50.

ent de domicile

visite son honorable clientèle
à campagne qu'il a trans-
Rue de Gruyères
imité de son jardin.
A. HENRICH
jardinier.

désirent trouver

MBRES

pension convenable. Prix
férence à Vaulruz ou
tes (Gruyère).

sons Mc 5644 X, à Haz-
Genève. [552

emande

on de 16 à 18 ans, comme
aschant traire. Entrée im-
ureau du journal. [551

ou à louer

neuve, avec grand
re du village de Gume-
esser à Alfred MUGNY.
[550

SANG

reille Model

ie Centrale de Genève
us agréable remède contre-

s, Dartres,

du sang, ma-
fules, démangeai-
humatisme, etc. —
de entier. Des milliers
stations reconnaissantes

le à prendre.

1/2 lit., 5 fr.; 1 lit., 8 fr.
re complète).

essément :
EILLE MODEL

urque de fabrique.

WIN, pharmacien,
ULLE [349

endre :

de bardeaux de pre-
S'adresser à M. Joseph
Roche. [637

resse. on demande
ne de 15 à 16 ans comme
tier. Entrée de suite.

emande

cherons du pays.
HIPPA, entrepreneur, à
(H271B)[547

emande

robuste, pour aider,
maines, aux travaux d'on-
le. Inutile de se présenter
rences. Entrée immédiate.
reau du journal.

endre :

ette en bon état.
reau du journal.

S FILLES

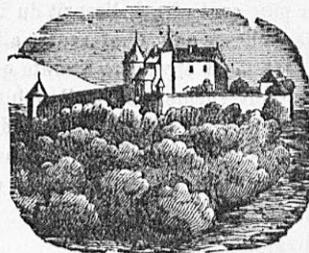
ntinuellement des
es filles
e de chocolat
[760

le commencement.

N FRÈRES, IMP-ÉDITEURS



LA GRUYÈRE



ABONNEMENTS
Suisse. . . 1 an, Fr. 4 50
» . . . 6 mois, » 2 50
» . . . 3 mois, » 1 50
» . . . 1 an, » 9 —
» . . . 6 mois, » 5 —
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les
bureaux de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

Supplément bimensuel gratuit : L'ÉCHO LITTÉRAIRE

IMPRIMERIE ET ADMINISTRATION : Rue de Tir 131, BULLE.

HORAIRE D'ÉTÉ : Bulle, dép. 6⁰⁰ 10³⁰ 2²⁸ 5⁰⁰ 8⁵⁵ — Bulle, arr. 8⁵⁸ 1²⁰ 4⁵⁰ 8²⁰ 10⁵⁰

ANNONCES

Canton, une seule insertion
15 c.; annonces répétées, 10 c.
Suisse, 15 c. Etranger, 20 c.
la ligne ou son espace.
RÉCLAMES : 80 c. la ligne
Pour annonces et réclames
ex-cantonales, s'adr. à l'a-
gence de publicité Haasen-
stein & Vogler, à Fribourg
ou à ses succursales.

BULLE, le 27 mai 1904.

Rupture franco-vaticane.

Le règne du pape Pie X a de fâcheux débuts. Par présomption, autant que par ignorance des usages diplomatiques, le chef de l'Eglise catholique a obligé la France, cette fille ainée de l'Eglise, à rompre toutes relations et rappeler son ambassadeur au Vatican. Ces relations, que tous les papes se sont ingéniés à conserver et à resserrer, devenues plus étroites encore par la stipulation du Concordat avec Napoléon I, risquent fort, aujourd'hui, d'être brisées pour toujours. Et cette rupture peut avoir de plus graves conséquences encore en précipitant la dénonciation de ce Concordat et la séparation de l'Eglise et de l'Etat en France, deux questions vivement agitées depuis quelque temps.

La séparation de l'Eglise et de l'Etat amènerait la suppression du budget des cultes et ce budget s'élève au chiffre énorme de 40 millions annuellement. En effet, l'Etat paye en traitements, pensions et secours aux évêques et archevêques, aux curés, vicaires généraux et desservants, 36 millions 850 mille francs. Et dans ce total, ne figurent pas 3 millions et demi pour l'entretien des édifices diocésains, pour secours aux églises et presbytères. Ce n'est donc rien moins qu'une question de vie ou de mort pour la religion catholique en France.

La situation actuelle a été amenée par l'envoi d'une protestation du pape au gouvernement de la République à la suite de la visite du président Loubet au roi d'Italie, à Rome. Dans le but de revendiquer le pouvoir temporel de la papauté sur les Etats de l'Eglise, Pie X a protesté contre cette visite officielle de la France, qui, à ses yeux, sauc-

tionnait les faits accomplis en 1870. Il l'a fait en termes que le gouvernement français a jugés offensants et, sous la poussée de l'opinion publique, le gouvernement s'est vu contraint de prendre telles mesures qu'exigeait le respect de sa dignité. Cette protestation a été notifiée aux divers Etats catholiques de l'Europe. Elle est conçue en ces termes :
Des Chambres du Vatican,
27 avril 1904.

La venue à Rome en forme officielle de M. Loubet, président de la République française, pour rendre visite au roi Victor Emmanuel III, a été un événement d'une si exceptionnelle gravité que le Saint-Siège ne peut le laisser passer sans appeler sur lui la plus sérieuse attention du gouvernement que V. E. représente.

Il est à peine nécessaire de rappeler que les chefs d'Etat catholiques, liés de tout temps par des liens spéciaux au pasteur suprême de l'Eglise, ont le devoir d'user vis-à-vis de lui des plus grands égards comparativement aux souverains des Etats non catholiques, en ce qui concerne sa dignité, son indépendance et ses droits imprescriptibles. Ce droit reconnu jusqu'ici et adopté par tous, nonobstant les plus graves raisons de politique, d'alliance ou de parenté, incombait d'autant plus au premier magistrat de la République française, qui, sans avoir aucun de ces motifs spéciaux, préside en revanche une nation qui est unie par les rapports traditionnels les plus étroits avec le pontificat romain, jouit, en vertu d'un pacte bilatéral avec le Saint-Siège, de privilèges signalés, a une large représentation dans le Sacré Collège des cardinaux et, par suite, dans le gouvernement de l'Eglise universelle et possède, par une singulière faveur, le protectorat des intérêts catholiques en Orient.

Par suite, si quelque chef d'une nation catholique infligeait une grave offense au souverain pon-

tife, en venant prêter hommage à Rome, c'est-à-dire au milieu même du siège pontifical et dans le même palais apostolique, à celui qui, contre tout droit, détient sa souveraineté civile et en entrave la liberté nécessaire et l'indépendance, cette offense a été d'autant plus grande de la part de M. Loubet, et si, malgré cela, le nonce pontifical est resté à Paris, cela est dû uniquement à de très graves motifs d'ordre et de nature en tous points spéciaux.

La déclaration faite par M. Delcassé au Parlement français ne peut en changer le caractère ni la portée, déclaration suivant laquelle le fait de rendre cette visite n'impliquait aucune intention hostile au Saint-Siège; car, l'offense est intrinsèque à l'acte, d'autant plus que le Saint-Siège n'avait pas manqué d'en prévenir ce même gouvernement, et l'opinion publique, tant en France qu'en Italie, n'a pas manqué d'apercevoir le caractère offensif de cette visite recherchée intentionnellement par le gouvernement italien, dans le but d'obtenir par là l'affaiblissement des droits du Saint-Siège, droits que celui-ci tient pour son devoir principal de protéger et de défendre dans l'intérêt même des catholiques du monde entier.

Afin qu'un fait aussi douloureux ne puisse constituer un précédent quelconque, le Saint-Siège s'est vu obligé d'émettre contre lui les protestations les plus formelles et les plus explicites, et le soussigné, cardinal secrétaire d'Etat, par ordre de S. S., en informe par la présente V. E. en vous priant de vouloir porter le contenu de la présente note à la connaissance du gouvernement. Il saisit en même temps cette occasion de confirmer à V. E. les assurances, etc.

Cardinal MERRY DEL VAL.

Le Vatican a voulu jouer gros jeu et c'est de sa part la prétention la plus étrange, la plus abusive,

IX

M. de Montaiglon désespère.

M. de Montaiglon retira le revolver de son bureau et le montra à Bernard, mais sans le lui abandonner, car l'arme étant chargée il était à craindre que le jeune homme ne recourût de nouveau à quelque tentative de suicide. En le présentant, toutefois, il eut soin de le tourner de façon à cacher les initiales G. H. et le tortil de baron qui auraient pu donner l'éveil au prisonnier et lui inspirer de la méfiance.

— Reconnaissez-vous cette arme ?
— Je crois la reconnaître...
— Est-ce bien celle qui vous a servi ?
— C'est elle. Où l'avez-vous retrouvée ?
— Dans le lot.
— Oui... c'est cela, je crois me rappeler...
M. de Montaiglon continua avec ironie.
— Ce revolver, vous ne l'avez pas acheté. On vous en a fait cadeau, sans doute ?
— Comment cela ?
— Il porte les initiales G. H. qui sont celles mêmes de votre victime...
Bernard tressaillit... Il fut un moment accablé.

Mais il se remit bien vite.
— Ces initiales peuvent être également les miennes.
— Possible, mais cela n'empêcherait pas le revolver

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 26

Diane la Pâle

Par Jules MARY

— Il n'y a aucun doute ?
— Aucun doute, monsieur le juge, je vous l'assure.
— Vous n'avez pas remarqué la disparition de cette arme ?
— Mon maître la serrait toujours dans un tiroir de son bureau, dont il gardait la clef sur lui. Il avait peur, en l'accrochant, de tenter la curiosité de M. Antonio qui est un brise-tout, hardi et ne doutant de rien.
— C'est bien, Jérôme, vous pouvez vous retirer.
Et M. de Montaiglon songea, replongé de plus belle dans ses incertitudes, dans ses perplexités, dans ses ténèbres.
Il importait à M. de Montaiglon d'adresser quelques questions à Bernard au sujet du revolver retrouvé dans le lot. Il le fit dans la même journée.
Bernard subissait avec une sorte de résignation douloureuse ces interrogatoires, ces confrontations, ces fatigues. Il se contentait parfois de dire :
— A quoi bon, puisque j'avoue ?

Puis il attendait, baissant la tête; mais il ne donnait à la justice aucune prise contre lui. Il se tenait toujours vis-à-vis de M. de Montaiglon sur une défensive presque farouche, attentif aux questions les plus indifférentes en apparence, et n'y répondant que lorsqu'il était bien sûr que ces questions ne cachaient pas un piège.

— Vous m'avez dit, il y a quelques jours, Bernard, que vous ne vous rappeliez pas ce que vous aviez fait du revolver dont vous vous êtes servi pour assassiner M. d'Héribaud.

— J'étais si ému, si épouvanté de mon crime...
— Oui, c'est bien ce que vous m'avez répondu. Vous avez refusé de me dire où vous avez acheté cette arme.
— Je refuse encore. Mon refus n'est-il pas logique, puisque je ne veux pas vous laisser deviner ce que je suis, d'où je viens, pourquoi j'ai tué ?
— Vous avez toutefois reconnu que ce revolver n'avait pas été acheté par vous alors que vous veniez de concevoir l'idée de votre crime... et qu'il était en votre possession depuis longtemps...

La voix de Bernard se troubla un peu.
— Je l'ai dit, en effet.
— Vous maintenez cette affirmation ?
Si rapide, presque insensible que fût l'hésitation de Bernard à répondre, le magistrat la remarqua.
— Je la maintiens, dit le jeune homme.
— Bien.

la plus contraire à l'esprit du temps, à la réalité des choses que d'intervenir ainsi dans les actes, absolument étrangers à toute question religieuse, du gouvernement de la République. Il semble que la diplomatie pontificale vit dans une autre planète et ignore tout des faits contemporains. A cet égard, Pie X surpasse Pie IX. Ce dernier n'aurait pas accordé son exeat au factum qu'a signé le cardinal Merry del Val.

CONFÉDÉRATION SUISSE

Traité de commerce italo-suisse. — Le Département fédéral du commerce a fait mardi soir, à 6 heures, à la presse la communication suivante : Les négociations entre la Suisse et l'Italie pour la conclusion du nouveau traité de commerce sont suspendues.

Pour la paix. — Miss Jessie Ackermann, chargée par l'Universal Peace Union, à Philadelphie, de visiter les différents pays de l'Europe dans l'intérêt de la cause de la paix, a obtenu une audience de M. Comtesse, président de la Confédération, auquel elle a remis un drapeau en soie aux couleurs suisses accompagné d'une adresse de l'Universal Peace Union. M. Comtesse a assuré Miss Ackermann de sa vive sympathie pour la cause de la paix.

Affaire Beck-Cantenot. — Le procureur de la Confédération interjettera appel contre le jugement du Tribunal fédéral dans l'affaire Beck-Cantenot; le délai de recours expire le 26 courant.

Hippisme. — Les courses de chevaux, civiles et militaires, organisées par la Société hippique du Léman, auront lieu à Morges le 5 juin, à 2 h. 30. Le programme comporte neuf épreuves. Concert par l'Harmonie nautique.

Union des ouvrières suisses. — L'Union des ouvrières suisses a adressé au Conseil fédéral une pétition demandant que la Confédération fasse figurer parmi les conditions exigées des caisses-maladie pour être mises au bénéfice d'une subvention fédérale, les suivantes :

a) Admission des femmes aux mêmes conditions que les hommes.

b) Assurance contre la maternité dans les limites fixées par la loi sur les fabriques pour les relevailles.

La pétition demande en outre que les ouvrières soient représentées dans les commissions chargées d'examiner les questions qui les intéressent directement.

Etrangers. — La *Basler Zeitung* apprend que les craintes éprouvées du fait de la guerre d'Extrême-Orient pour la saison qui commence ne paraissent pas devoir se réaliser.

d'appartenir à d'Hériband, son valet de chambre l'affirme... et il ne peut y avoir de doute là-dessus, car Jérôme en donne la preuve...

— Eh bien, monsieur, je me suis trompé, voilà tout. Ce revolver ressemble au mien. Cela n'a rien d'extraordinaire. — Vous mentez !...

Un peu de rouge monta aux joues de Bernard. Il ne répliqua rien.

— N'y a-t-il pas eu, entre vous, un duel sans témoins ? Vous vous connaissiez sans doute depuis longtemps, quoi que vous en disiez... Une haine vous séparait... une haine ardente, une haine que des années d'absence ne font pas oublier, n'amouindrissent même pas... Pourquoi cette haine ? Pour moi qui ai pénétré, malgré vous, un coin de votre cœur, ce n'est pas impossible à deviner. Mme d'Hériband était si belle que vous l'aimiez sans doute...

— Monsieur, je vous en prie... implora Bernard. — En le supposant, je n'insulte pas la mémoire de Mme d'Hériband. Je vous jure que la pensée ne me vient pas qu'elle ait pu être coupable...

Il y eut, dans les yeux de Bernard, comme un éclair d'une inexplicable joie.

— Oh ! merci, monsieur, merci, dit-il, de ne pas croire cette chose abominable...

— Mais vous pouviez l'aimer sans qu'elle fût coupable, sans qu'elle vous aimât... et alors...

— Monsieur, je vous en supplie, disait Bernard.

Les agences anglaises de voyage ont déjà plusieurs milliers d'inscriptions de plus que l'an passé à pareille époque, et cependant la dernière saison fut bonne.

On s'attend aussi à une grande affluence de visiteurs d'Allemagne.

Les vieux vetterlis. — La spéculation s'est emparée des carabines Vetterli, que l'administration militaire vend actuellement dans les arsenaux au prix de 5 et même de 3 francs. Le *Daily Mail* publie une annonce d'une maison de Londres qui offre nos vieux vetterlis à raison de 20 francs pièce.

Appenzell. — Un jeune homme de 19 ans, domicilié à St-Gall, avait entrepris dimanche dernier, l'ascension de l'Ebenalp, sommité des Rhodés-Intérieures située à l'extrémité de la chaîne septentrionale de l'Alpenstein.

Au cours de cette excursion, le jeune homme tomba du haut d'une paroi de rochers et se tua. On a retrouvé son cadavre mardi près de l'Alpsee.

Vaud. — *Fête des Narcisses.* — Ainsi qu'on le sait, la fête des Narcisses a lieu aujourd'hui samedi et demain dimanche.

Le programme qui vient de paraître donne le scénario d'une composition allégorique : « En Scex que plia », légende montreuusienne, arrangée par M. Gustave Bettex, rédacteur, musique de M. Colombinet, de Genève. Les premiers rôles seront tenus par Mlle Luquiens, cantatrice vaudoise ; M. F. Rolli, excellent ténor de Montreux ; et M. Huguet, directeur du Grand-Théâtre de Genève. Mme Lily Bartens, également de Genève, fera la plus gracieuse fée qu'on puisse imaginer au milieu de son cortège de 150 fleurettes des bois et des monts.

Comme musique de fête fonctionneront l'Orchestre du Kureaal de Montreux, la Lyre de Montreux et la Lyre de Vevey. La directrice des ballets est Mme Rita Missol-Rivo ; le régisseur, M. P. Tapie. Les costumes sont fournis par la maison Marius, de Genève. Les exécutants sont au nombre de 300 : 50 personnages et 250 enfants. Pour le Corso d'automobiles, il est prévu 5,000 fr. de prix en espèces.

Valais. — *La revision valaisanne.* — Vu l'article 87 de la Constitution et vu le dépôt sur le bureau du Grand Conseil de pétitions revêtues de près de 11,000 signatures demandant la revision de la Constitution, le Conseil d'Etat a nanti, mardi, le Grand Conseil d'un projet de décret, aux termes duquel les assemblées primaires du canton sont convoquées pour le 26 juin prochain, à 10 1/2 heures du matin, pour se prononcer sur les questions suivantes :

1. Voulez-vous que la Constitution soit révisée ?
2. Cette revision doit-elle être partielle ?

— Et alors, de là votre haine contre d'Hériband... de là peut-être, une querelle, éclatée brusquement, de là un duel soudain, dans une de ces minutes de violence où l'on ne raisonne pas sur la gravité de l'acte que l'on commet... de là, ce meurtre... Vous avez tiré, d'Hériband a tiré aussi, son revolver en témoignage... mais vous n'avez pas été atteint... et Georges est tombé mort... Alors, pris d'épouvante, vous avez fait disparaître toute trace prouvant votre identité... Vous avez jeté à l'eau les deux revolvers... et la nuit même vous êtes venu vous livrer... N'est-ce pas ainsi que tout cela s'est passé ?

— Peut-être, dit-il accablé.

Et M. de Montaignon eut beau le presser, il n'obtint de lui rien de plus.

Le magistrat, en ces derniers temps, avait reçu, ainsi qu'il arrive toujours lorsque la justice livre un signallement à l'opinion publique, différentes lettres émanant de gens qui se prétendaient capables de reconnaître Bernard.

La plupart de ces lettres, qui ne lui paraissaient pas sérieuses, M. de Montaignon les avait jetées au panier, n'en tenant aucun compte.

Il en avait pourtant réservé quelques-unes et il avait convoqué les signataires.

Mais il n'espérait pas beaucoup.

Et il avait raison.

(A suivre.)

3. Cette revision doit-elle être totale ?
4. Cette revision doit-elle être faite par le Grand Conseil ?
5. Voulez-vous que cette revision soit faite par une Constituante ?

La votation aura lieu au scrutin secret. Il sera répondu par un *oui* ou par un *non* à chacune des cinq questions posées.

Des bulletins de vote imprimés seront déposés par les soins de la Chancellerie d'Etat chez les présidents de commune qui les tiendront à la disposition des électeurs.

ÉTRANGER

La guerre.

Situation générale. — Il y a peu de nouvelles sûres ces jours. Les belligérants traversent une période d'observation et de tâtonnements. Les Japonais semblent hésiter sur le plan à suivre et les Russes sur les points qu'il convient de conserver ou d'abandonner. La catastrophe du *Hatsusé*, du *Yoshino* et du *Katsuga* a enlevé à la flotte japonaise sa belle confiance dans le succès et l'armée qui a envahi le Liao-Tong a rencontré une résistance opiniâtre de la part des troupes russes. Les Japonais poursuivront-ils leur marche contre Kouroptkine, ou vont-ils concentrer tous leurs efforts sur Port-Arthur ? C'est le problème qui se pose.

Nouvelles de Port-Arthur et environs. — Suivant un capitaine de la marine marchande russe, qui a quitté Dalny le 20 courant, outre le cuirassé *Hatsusé*, un autre gros navire japonais a heurté une mine et subi des avaries. Il a fallu un remorqueur pour l'emmener.

Les flotilles des canonniers et des torpilleurs japonais sont retournées le 20 à Port-Arthur, où les Russes leur ont coulé une canonnière et deux torpilleurs.

Suivant ce capitaine, les Russes ont 30 mille hommes à Port-Arthur, sans compter les équipages de la flotte. Les travaux de réparation des navires sont poussés avec tant d'activité que, sauf le *Cesarevitch* et le *Retvisan*, que l'on compte avoir remis en état le 1^{er} juin, tous les vaisseaux de guerre russes endommagés sont maintenant prêts à rejoindre la flotte.

L'entrée du port de Port-Arthur a été dégagée et de petites embarcations font la navette entre Port-Arthur et Dalny. Les forts du côté de la terre sont achevés en état de tenir contre de violentes attaques.

Les Japonais n'ont pas réussi, le 16 courant, à débarquer dans la baie de Kin-Tcheou, huit cavaliers seulement ayant pu s'échapper.

A St-Petersbourg, on est convaincu que les Japonais essaieront de précipiter les événements en se ruant à l'assaut de Port-Arthur.

Après avoir dit tout d'abord qu'ils étaient résignés à sacrifier 2000 hommes dans ce but, ils élèvent maintenant ce chiffre à 4000. Les gens du métier se rappelant l'assaut de Plevna, dont les défenses étaient bien inférieures à celles de Port-Arthur, estiment que les Japonais ne s'en tireront pas à moins de sacrifier des milliers d'hommes.

Port-Arthur est pourvu de tous les systèmes de défense que le génie scientifique a pu imaginer, depuis les simples fossés primitifs jusqu'aux enchevêtrements de fils de fer barbelés. Des pièges et des mines abondent sur tous les points d'approche possible.

Le bruit court parmi les Chinois que les Japonais sont à 10 milles de Port-Arthur.

Une jonque qui a quitté Dalny le soir du 23 rapporte la nouvelle qu'une armée japonaise est arrivée à Santchelipo, au nord de Dalny et au sud-ouest de Nagalien, deuxième station de la ligne de Port-Arthur.

On déclare... résistance ach... taille aurait e... On n'en conna... ment du départ

Espagne. — Le roi d'Espagne Guillaume à... qui auront lieu... cepté cette inv...

Afrique. nouvelles arr... l'Afrique du... toujours des... expéditionnair... n'attaquent pl... rer vers le no...

La colonne... arrivée à Oko... surveillance la ré...

Serbie. — est fixé au 5 j... Monténégro y... spéciaux de la

CAN

Conseil d... — Le Conseil... des communes... La Corbaz, C... Vesin.

— Il accor... laume Bartsch... de capacité d... des aspirants

Gymnast... noncé, la sect... part au conco... à Arras. Elle... riers au conco... çaises et étra... tégories. Au c... encore la 2^e c...

Les gymn... bert remporte... que. Aug. Fas... naux. En outr... bon rang.

Le tournoi... gymnastes en... un très gran... conde fois d...

M. Léon Gr... français, ensu... développement... plus particul... avant de rent... des palmes ac... bet. Nos vives

L'Ancienne... ont fait une c...

Agricult... fribourgeoises... avec un effect... du dernier e... garde et Ueb... ciations ont... fr. 61500.

La fortune... décembre der...

On dépens... 2500 ; pour c... inspections de... beurre fr. 3...

Payerne fr. 2... sur la produc... fecté fr. 300

lle être totale ?
le être faite par le Grand
re revision soit faite par
u scrutin secret. Il sera
r un non à chacune des
nprimés seront déposés
ellerie d'Etat chez les
ui les tiendront à la dis-

NGER
ierre.

Il y a peu de nouvelles
igérants traversent une
e tâtonnements. Les Ja-
r sur le plan à suivre et
qu'il convient de conser-
catastrophe du *Hatsusé*,
ya a enlevé à la flotte
e dans le succès et l'ar-
-Tong a rencontré une
part des troupes russes.
nt-ils leur marche contre
concentrer tous leurs
C'est le problème qui se

ur et environs. — Sui-
arine marchande russe,
ourant, outre le cuirassé
navire japonais a heurté
ies. Il a fallu un remor-

nières et des torpilleurs
le 20 à Port-Arthur, où
une canonnière et deux
es Russes ont 30 mille
ans compter les équipa-
ix de réparation des na-
nt d'activité que, sauf le
e, que l'on compte avoir
tous les vaisseaux de
s sont maintenant prêts

rt-Arthur a été dégagée
s font la navette entre
s forts du côté de la terre
nir contre de violentes
réussi, le 16 courant, à
Kin-Tcheou, huit cava-
s'échapper.
nt convaincu que les Ja-
piter les événements en
t-Arthur.

abord qu'ils étaient rési-
mes dans ce but, ils élè-
e à 4000. Les gens du
aut de Plevna, dont les
rieures à celles de Port-
Japonais ne s'en tireront
es milliers d'hommes.
de tous les systèmes de
entifique a pu imaginer,
primitifs jusqu'aux en-
er barbelés. Des pièges
tous les points d'appro-

s Chinois que les Japo-
Port-Arthur.
té Dalny le soir du 23
ne armée japonaise est
nord de Dalny et au sud-
ième station de la ligne

On déclare en outre que les Russes offrent une résistance acharnée aux Japonais et qu'une bataille aurait eu lieu le 22 à midi à Santchelipo. On n'en connaissait pas encore le résultat au moment du départ de la jonque.

Espagne. — *Alphonse XIII en Allemagne.* — Le roi d'Espagne a été invité par l'empereur Guillaume à assister aux manœuvres impériales qui auront lieu près d'Altona. Alphonse XIII a accepté cette invitation.

Afrique. — *Contre les Herreros.* — De rares nouvelles arrivent de la colonie allemande de l'Afrique du Sud-Ouest. L'épidémie typhique fait toujours des ravages considérables dans le corps expéditionnaire. Les Herreros, pour le moment, n'attaquent plus les troupes; ils semblent se retirer vers le nord-est.

La colonne, commandée par M. de Zülow, est arrivée à Okowakouatijwé, et la 12^{me} compagnie surveille la région d'Okombahé.

Serbie. — Le couronnement du roi Pierre est fixé au 5 juin. Les princes de Bulgarie et de Monténégro y assisteront, ainsi que des envoyés spéciaux de la Russie, de l'Autriche et de l'Italie.

CANTON DE FRIBOURG

Conseil d'Etat. — *Séance du 24 mai 1904.* — Le Conseil ordonne une nouvelle cadastration des communes de Belfaux, Lossy-Formangueires, La Corbaz, Cormagens, Aumont et Granges-de-Vésin.

— Il accorde une patente d'avocat à M. Guillaume Bartsch, de Montilier, porteur d'un brevet de capacité délivré par la Commission d'examen des aspirants à l'exercice du barreau.

Gymnastes. — Ainsi que nous l'avons annoncé, la section l'Ancienne de Fribourg a pris part au concours fédéral français de gymnastique, à Arras. Elle y a remporté la 1^{re} couronne de lauriers au concours de sections sur 31 sections françaises et étrangères concourant dans la même catégorie. Au concours de tir de groupes elle obtient encore la 2^e couronne.

Les gymnastes A. Jollat, L. Gougler, Ch. Robert remportent des couronnes au travail artistique. Aug. Fasnacht est couronné aux jeux nationaux. En outre, plusieurs prix individuels en très bon rang.

Le tournoi des *Morgenstern*, exécuté par 16 gymnastes en costumes de Vieux-Suisse, a obtenu un très grand succès et dû être exécuté une seconde fois devant le président de la République.

M. Léon Galley, très connu par les gymnastes français, ensuite de nombreux services rendus au développement de la gymnastique en France et plus particulièrement à Arras, où il professait avant de rentrer dans sa ville natale, a été décoré des palmes académiques, par M. le président Loubet. Nos vives félicitations.

L'Ancienne est rentrée jeudi soir; ses amis lui ont fait une chaleureuse réception en Ville.

Agriculteurs. — La Fédération des Sociétés fribourgeoises d'agriculture compte 27 sections, avec un effectif de 4667 membres. L'augmentation du dernier exercice est de deux sections (Bellegarde et Ueberstorf) et 129 membres. Les associations ont opéré en commun des achats pour fr. 61500.

La fortune de la Fédération atteignait au 31 décembre dernier environ onze mille francs.

On dépensera : pour concours de fermes fr. 2500; pour concours de domestiques fr. 500; pour inspections de laiteries fr. 1500; pour concours de beurre fr. 350; pour concours de semences à Payerne fr. 200; pour organisation d'un contrôle sur la production du lait fr. 300; enfin il sera affecté fr. 300 à une enquête sur les remaniements

parcellaires, dont le besoin est surtout senti dans la plaine broyarde. Il est à noter que les montants indiqués seront demandés à la Fédération romande et pour 1905.

GRUYÈRE

Conseil communal. — M. Menoud, officier d'état-civil, appelé à succéder comme conseiller communal à M. Morard notaire, étant démissionnaire, il sera remplacé au Conseil par M. Charles Gillard, entrepreneur, deuxième suppléant de la liste gouvernementale.

En campagne. — Durant ces belles journées de printemps qui ont fait de la Gruyère une immense corbeille de fleurs et de verdure, rien n'est si agréable que de parcourir nos vallées et nos forêts. Les étrangers arrivent chaque jour plus nombreux; Montbarry a depuis quelques jours ouvert ses portes et possède plusieurs pensionnaires; nul doute que dans les divers hôtels de la contrée bon nombre de places sont déjà retenues.

L'industrie des hôtels se développe chaque année davantage en pays de Gruyère. Avec beaucoup de raison, nos hôteliers ne recherchent pas ce raffinement de luxe, de décor des hôtels de première classe des principales stations d'étrangers; ils s'attachent plus particulièrement à donner à leurs hôtes ce confort de bonne famille, avec table bien servie d'une nourriture substantielle, aux prix accessibles à toutes les bourses, même les plus modestes; à défaut des concerts d'orchestre, des music-hall, notre belle nature offre à nos hôtes étrangers, ses charmes enchanteurs, ses bosquets remplis du gazouillement des oiseaux mêlé au murmure des sources, au tintement des sonnailles. Et cette musique, simple, mais si douce, si harmonieuse, si reposante plaît à ceux qui ont fui le bruit des villes, réfugiés en notre calme nature pour y trouver repos et santé.

A imiter. — Les actes de générosité de feu M. le directeur Bellet, de la maison Cailler et Cie, se comptent par séries. Après Bulle, voici les communes de Broc, Botterens, Crésuz, Châtel, à qui le regretté défunt a donné des marques de sympathie. Ces deux dernières communes ont reçu chacune 500 fr. pour le fonds des pauvres. La paroisse de Broc, de son côté, a reçu 1500 fr. Le Conseil paroissial de Crésuz dispose de 500 fr. à utiliser pour une œuvre à désigner par M. le curé. Le souvenir de M. Bellet vivra longtemps dans le cœur des Gruyériens.

Molésion. — La Société des aubergistes de la Gruyère s'occupe aussi des questions d'utilité publique, en quoi elle a parfaitement raison. Depuis bien longtemps, les nombreux touristes ou amateurs qui chaque année font le Molésion se plaignent de l'insuffisance de poteaux indicateurs. Or, grâce à l'initiative de cette Société, le Comité d'embellissement de Bulle va réparer cette lacune. Le chemin choisi est celui des Granges-les-Abbergeux-Châtel des Clefs, le plus court et le plus aisé. Bravo, les aubergistes!

Mutualistes. — La Société de secours mutuels *Le Molésion*, à Genève, célébrera le 5 juin prochain le vingt-cinquième anniversaire de sa fondation. Les membres de la Section de la Gruyère, ainsi que les personnes intentionnées de participer à cette fête, sont priés de s'inscrire chez M. Albert Burgisser, négociant, à Bulle, jusqu'au 31 mai courant, à 8 heures du soir.

Le délégué chargé de recevoir les inscriptions s'empressera de donner tous les renseignements désirables.

FAITS DIVERS

Un convoi de 42 millions. — Une fortune considérable vient d'être, pendant près d'une longue semaine, à la merci des caprices de l'océan. Parti mardi de New-York, le paquebot *Kaiser Wilhelm II* est arrivé lundi à Cherbourg, où il a débarqué l'une des plus importantes cargaisons d'or qui aient jamais traversé l'Atlantique, exactement 42,592,648 fr. 42, au cours du jour du départ.

Le compartiment où l'or était déposé, blindé de toutes parts, était fermé par trois serrures, dont le commandant, l'officier en second et le commissaire du bord possédaient chacun une des clefs. Depuis le moment de l'embarquement, un homme vigoureux et armé a constamment veillé devant cette porte.

A son arrivée à Cherbourg, le trésor était intact. Il comprenait 155 petits barils en bois de chêne, cerclés de quatre bandes de fer galvanisé, et d'une contenance de dix litres environ. Leur poids est de 80 à 85 kg. Ces tonnelets sont construits de telle manière qu'un homme seul ne pourrait les transporter. C'est en quelque sorte un poids massif, et la main n'a sur eux aucune prise; il faut les rouler.

Les 42 millions, après leur débarquement, ont été placés dans deux wagons spéciaux, accompagnés jusqu'à Paris par deux commissaires spéciaux de police et deux agents de la compagnie.

Au préalable, la douane a fait peser les barils et perçu une somme de 1,500 fr. environ de droits, à raison de 10 fr. par cent kilos.

BOUTADES, BONS MOTS, ETC.

Bébé récite son catéchisme.
— Combien y a-t-il de sacrements? demande la mère.

— Il n'y en a plus, maman, puisqu'on a donné les derniers à mon oncle.

Lui seul.
— Le visiteur. — Henri as-tu d'autres frères et sœurs?
— Henri. — Non, je suis tous les enfants que nous avons à la maison.

Aucune demande de changement d'adresse ne peut être prise en considération si elle n'est accompagnée de l'ancienne adresse et de 20 centimes en timbres-poste pour frais de réimpression.

HORS CONCOURS
MEMBRE DU JURY, PARIS, 1900
ALCOOL DE MENTHE **RICQLÈS**
de (Le seul Alcool de Menthe véritable)
CALME la SOIF et ASSAINIT l'EAU
Dissipe les MAUX de CŒUR, de TÊTE, d'ESTOMAC
les INDIGESTIONS, la DYSENTERIE, la CHOLÉRIE
EXCELLENT pour les DENTS et la TOILETTE
PRÉSERVATIF contre les ÉPIDÉMIES
Exiger le Nom DE RICQLÈS

Madame Eugène WÆBER et sa famille expriment leurs sincères remerciements aux sociétés, aux amis et aux connaissances qui ont témoigné leur sympathie pendant l'épreuve qui vient de les frapper.

Râteaux [566]
Fourches
FAUX Morteau, Ballaigues coupe garantie
Manches de faux
Coffings
Pierres à aiguiser
Agence agricole
AUG. BARRAS, BULLE

A louer :
un appartement, rue de Vevey.
S'adresser à Jules PASQUIER, ferblan-
tier, Bulle. [514]

Les personnes
qui désirent mettre leurs brebis
à la montagne de Tsermont peuvent
les conduire tous les jours aux Cer-
niettes (Motélon), chez M. Jean de
Siebenthal. [569]

On a déposé
le jour de la foire de mai, une pèlerine
sur un char, place du marché. [568]
La réclamer au bureau du journal.

A VENDRE
dans la Basse-Gruyère, une belle pro-
priété comprenant deux maisons, chacune
avec eau à proximité, 12 poses de bonne
terre, une maraîche, une quantité d'arbres
fruitiers et deux parcelles de terrain boisé.
S'adresser au bureau du journal. [567]

A VENDRE
une maraîche de la contenance de 8 po-
ses, dont 2 poses en bois, située sur le terri-
toire d'Hauterive. [568]
S'adresser à M. Louis REPOND, Villar-
volard.

VÉLO
en bon état à vendre. [564]
S'adresser à la Boulangerie d'Echarlens.

Entreprise de bâtiments :
gypserie, peinture, décoration,
cimentage.
Travail prompt et soigné.
DÉPOT de chaux de Noiraigue,
chaux lourde, ciments prompt
et lent, gypse, carrons en ciment.
H. LEVRAT, Vilars-d'Avry
Joseph TOMAZINI, Riaz.

Qui se chargerait
moyennant rétribution, de renseigner sur
les faits intéressants de Bulle et environs.
Offres Case 20088, Lausanne. [H]560

MEUBLES
Le soussigné tient toujours
à la disposition de l'honora-
ble public un beau choix de
meubles en tous gen-
res et à des prix très ré-
duits. Travail garanti.
G. Freiburghaus
ébéniste
Café des Chemins de fer
BULLE

VÉLO
A vendre à bon prix une belle machine
Cosmos presque neuve.
S'adresser à M. Aug. Mérinot, à La Tour
de Tréme. (H279B) [559]

Une fille de cuisine
et
une sommière pour le café sont de-
mandées immédiatement à l'Hôtel de Ville
de Châtel-St. Denis. (H278B) [558]

A vendre :
pour cause d'expropriation, trois four-
neaux transportables garnis en mo-
lasse. [557]
S'adresser à Vve François GEX, Bulle.

On demande
une jeune fille robuste, pour aider,
durant quelques semaines, aux travaux d'un
petit ménage, à Bulle. Inutile de se présenter
sans de bonnes références. Entrée immédiate.
S'adresser au bureau du journal.

Vente d'immeubles.
Jules CASTELLA, fils de Pierre, à
Pringy (Gruyère), exposera en vente,
par voie de mises publiques, les immeubles
qu'il possède, soit les art. 633, 634, 635a,
636a, 638 et 639 du cadastre de Gruyères.
Le lot comprend une demi-habitation en
bon état et des parcelles de prairie situées
à proximité de la future gare.
Les mises auront lieu, sous conditions fa-
vorables, à l'auberge de la Croix-Blanche, à
Epagny, lundi 30 mai prochain,
de 2 heures de l'après-midi.
Si la vente n'a pas lieu, il sera procédé le
même jour, à la mise des fleurs des pro-
priétés désignées. [555]

Hôtel de la Croix-Blanche
CORBIÈRES
Dimanche 5 juin 1904 :
Fête champêtre
le soir illumination.
GRAND CONCERT
donné par la musique de Landwehr de Fribourg.
Invitation cordiale. F. Ruffieux.
En cas de mauvais temps, la fête sera renvoyée au 12 juin.

Bains de Montbarry
Eau analogue à celle du Gurnigel
NOUVEL AGRANDISSEMENT
L'honorable public de Bulle et des environs est informé que les bains
sont ouverts dès ce jour.
Massage — Ventouses — Pédicure
Nouvelle installation de douches,
bains de vapeur et bains turcs.

RESTAURATION
Se recommande :
M^{me} V^{ve} Bettschen.
571(H287B)

VIN
de raisins secs [154]
23 fr. les 100 litres franco contre remboursement.
OSCAR ROGGEN, Morat.
Echantillons gratuits. — Fûts à disposition.

Matériaux de construction, Vaulruz
CROIX-VERTE & C^{es}
Tuiles d'Altkirch et du pays
Chaux Gypse, ciment
Briques et Plâtres divers
Prix très avantageux (562)
Drains, Briques et tuyaux en ciment de Lys
Briques et terres réfractaires
Engrais chimiques.
Ph. BORCARD & Cie.

Schutz-Märke. **Gerolsteiner Sprudel**
Tafelgetränk I. Ranges.
Preisgekrönt auf allen beschickten Ausstellungen.
Von ärztlichen Autoritäten empfohlen als
vorzügliches Mittel gegen Halsübel, Magen-,
Blasen- und Nierenleiden.
Dépôt : Robert SCHNEIDER, Café National, Fribourg.
Adresse : Gerolsteiner Sprudel, Köln a. Rh.

L'Arome des potages
Les Tubes de Bouillon
Les Potages à la minute
ces produits du pays sont supérieurs à toutes les imitations. Par conséquent, je les re-
commande à mon honorable clientèle. Vve Victorine GREMAUD, Vuippens.

REÇU
1500 Chapeaux paille
au magasin TOBIE BEC
Grand' Rue, 32
BULLE
Chapeaux pour enfants à 40, 60,
90 cent., 1 fr. 1 fr. 20, 1 fr. 50, 1 fr. 70,
2 fr. et jusqu'à 6 fr. 50.
Chapeaux pour hommes, 75 cent.,
1 fr., 1 fr. 50, 1 fr. 80, 2 fr., 2 fr. 80,
et jusqu'à 16 fr.
Paille brodée; palmier, rotin
et panama. [396]
Il n'est plus nécessaire d'acheter des
chapeaux de paille ne se prêtant pas à la
forme de la tête, le magasin possédant un
conformateur, machine permettant de
donner aux chapeaux la forme désirée.

On demande
de suite 5 ou 6 bons ouvriers-me-
nusiers.
S'adresser au bureau du journal. [553]

On demande
un jeune garçon de 16 à 18 ans, comme
domestique, sachant traire. Entrée im-
médiate.
S'adresser au bureau du journal. [551]

Changeement de domicile
Le soussigné avise son honorable clientèle
de la ville et de la campagne qu'il a tran-
séré son domicile Rue de Gruyères
N° 110, à proximité de son jardin.
A. HENRICH
jardinier. [549]

Deux jeunes filles
de Château-d'Ex désirent place dans bonnes
familles.
S'adresser à Mme Marie SAVARY, à
Gérignoz, Château-d'Ex (H2F) [554]

ON DEMANDE
un bon ouvrier-boulangier. Certi-
ficats exigés.
S'adresser au bureau du journal, par écrit
[556]

Le meilleur
Dépuratif
du sang
SANG
Salsepareille Model
de la Pharmacie Centrale de Genève
le meilleur et le plus agréable remède contre
Boutons, Dartres,
épaississement du sang, maux
d'yeux, scrofules, démangeai-
sons, goulte, rhumatismes, etc. —
Envoi dans le monde entier. Des milliers
de lettres et attestations reconnaissantes
de tous les pays.
Agréable à prendre.
1/3 lit., 3.50 fr.; 1/2 lit., 5 fr.; 1 lit., 8 fr.
(une cure complète).
Demandez expressément :
SALSEPAREILLE MODEL
avec la marque de fabrique.
Chez P. GAVIN, pharmacien,
BULLE [349]

Vêtements sur mesure
pour messieurs et jeunes gens.
en pure laine.
Complets depuis 35 fr.
Grand choix de beaux échantil-
lons, franco sur demande.
Coupe élégante. Travail soigné.
Prix modérés.
J. MOBERDORF
marchand-tailleur, La Tour.

Mises de fleuries.
Lundi 6 juin 1904, à 2 heures
après midi, le soussigné exposera en vente
par voie de mises publiques les fleuries
en foin et regain de 8 poses de terrain de
première qualité, situés près du village de
Villarvolard.
L'exposant : Louis REPOND
Villarvolard. [536]

Mises publiques.
Lundi 6 juin 1904, à 3 heures du
jour, Joseph PONTHEZ exposera en vente
par voie de mises publiques, à l'Auberge de
l'Abbaye de Monthorod s/ Lausanne,
sa propriété comprenant

une grande scierie
divisée en 3 corps de bâtiment.
Bordereau industriel, force hydraulique de
25 chevaux, pouvant être utilisée pour n'im-
porte quelle industrie, ainsi que trois poses de
terrain attenant. (H2F) [532]

La Fabrique de meubles
LÉVY FRÈRES, Bulle
demande plusieurs apprentis-
ébénistes. [528]

Dimanche 29 mai.
Concert
donné par la Musique l'Avenir, de Bulle
avec le concours des coureurs du
Jeu aux œufs.
Course de Enney au buffet de Grand-
villard.
Le jeu commencera à 4 heures.
Invitation cordiale. LE COMITÉ
[543]
En cas de mauvais temps, le jeu sera ren-
voyé au dimanche suivant.

A vendre :
200 paquets de bardeaux de pre-
mière qualité. — S'adresser à M. Joseph
CHARRIÈRE, La Roche. [537]
A la même adresse, on demande
un jeune homme de 15 à 16 ans comme
second charretier. Entrée de suite.

A vendre :
une jolie poussette en bon état.
S'adresser au bureau du journal.

JEUNES FILLES
On engage continuellement des
jeunes filles
à la Fabrique de chocolat
de Broc. [750]
Bon salaire dès le commencement.
BULLE — GLASSON FRÈRES, IMP.-ÉDITEURS

2 M. Schneuwly, 8
ABONNEMENTS
Suisse... 1 an
... 6 mois
Étranger... 1 an
... 6 mois
payable d'avance
Prix du numéro :
On s'abonne de
bureaux de po
BULLE
Comm
Notre traité d
expiration le 17
que temps déj
délégues pour n
sociations sont l
basés sur le tarif
la protection de
part, les délégués
compensation en
nos articles d'e
pays.
Les pourparler
derniers, de com
délégues de pren
vernements resp
neront plus tar
l'expiration du tr
pas encore défini
le commencement
fédéral étant ferr
d'un an le délai
ciation.
Nos relations
raient subir de ce
Voici tout d'abor
semble de nos tr
Années.
1900
1901
1902
Nous achetons
marchandises que
FEUILLET
Dian
Par
Il fit une dizaine
nés et de toutes ces
n'était connu de per
été trompés par une
présence du jeune h
leur erreur.
De ce côté ne jaill
Deux arrestations
derniers temps. Dans
deux vagabonds qui
diant le long de la
avaient laissé échapp
D'autre part, le sig
rapportait à celui qu
glon par M. de Baisi
Voici ce qui était
Les journaux avai
crime s'était commis